

PUBLIE LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
1ère insertion, la ligne, 10c
Insertions subséquentes, 5c
Adresses d'affaires, 25 par an
Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à
F. ROBIDOUX,
Éditeur-Propriétaire

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Vendredi, 24 Septembre 1897.

Vol. XXXI.—No. 24

PUBLIE LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ABONNEMENT
Un an, \$1.00
Six mois, 50c
Trois mois, 25c
Payable d'avance

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER,
SHÉDIAC, N. B.
15 avril 1877.

Dr L. J. BÉLIVAU,
SHÉDIAC, N. B.
Bureau dans le bleu-Gilbert, Grand'Rue.
Résidence—Hôtel Waldon, où on le trouve
re la nuit.

Dr E. T. CAUDET,
MEDECIN-CHIRURGIEN,
ST-JOSEPH, MEMRAMOOC.

Les maladies des yeux et des oreilles seront
traitées comme auparavant.

Dr THOS. J. BOURQUE
(Ancien Bureau du Dr. Landry)
RICHIBOUCTOU, N. B.
Consultation à toute heure du jour et de la
nuit.—29 mai 89.

Dr A. GALLANT,
MEDECIN & CHIRURGIEN,
Bureau et résidence à
WELLINGTON STATION, I.P.E.
Consultation à toute heure du jour et de
la nuit. 18 août 98—88

A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOCAT NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
DORCHESTER, N. B.

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.
SHÉDIAC, N. B.
Un collecteur des comptes avec expédition et en
dépense avec punctualité toute affaire soumise
17 mars 1893.

Marinton & Teed,
PROPRIETAIRES-AVOCATS,
FOURMONT, DOCKERS, COMMERCE, ETC.
DORCHESTER, N. B.
19 février 74.

T. W. BUTLER,
PROFESSEUR-AVOCAT,
NEWCASTLE, N. B.
Vient ponctuellement à la rédaction des con-
trats et à la collection des dettes.

ASSURANCE.
Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS CORNER, N. B.

Représente plusieurs des meilleures compa-
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-
dents et contre le feu. Tend les risques aux
plus bas prix et aux conditions les plus avan-
tageuses. Pas un homme, sans assurance, qui
ne doit s'efforcer de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la mes-
sagerie—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 17 mai 98—88.

JACOB H. HEBERT,
SHÉDIAC, N. B.,
FRED. S. GALLANT,
GRANDE DIGUE,
Encanteurs, spécialement pour les comités de West
surdans et de Kent.
Ils se chargent de faire tout ce qui a trait à la
vente des propriétés. On peut leur écrire et leur
leur adresser des lettres par correspondance.

UNION HOTEL
Grand'rue, Moncton.
O. S. LEGERE, Propriétaire.
Accommodation de première classe pour les
voyageurs. Bonne cuisine. Prix modérés.
FABRICANT DE SODA WATER ET
GINGER ALE.

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la
Vie, l'Ontario.
Depot au gouvernement fédéral
\$100,000

Année	Revenu	Actifs	Assurés
1870	\$ 1,300	\$ 4,210 00	\$ 21,000 00
1871	20,115 88	82,721 00	256,000 00
1872	60,155 58	145,618 00	1,886,811 00
1873	153,370 28	427,426 00	5,419,479 00
1874	350,282 22	1,271,480 00	15,005,649 00
1875	814,921 30	2,586,884 00	31,128,117 00
1876	1,786,078 74	5,186,013 00	64,313,477 00

Ed. Girouard, Agent,
101 St. John, N. B.



POUR CHAUSSURES D'ETE

Il n'y a rien comme les Oxfords à l'usage, et à Moncton il n'y a pas d'Oxfords com-
me les nôtres pour la qualité et le prix. C'est le verdict des Dames de Moncton, qui
choisissent que pareils les prix n'ont encore jamais été offerts et de bonne heure dans
la saison. Toute chaussure achetée de nous est de première qualité, et cette vente
est une superbe occasion pour les Dames. C'est le temps de venir choisir à même no-
tre grand assortiment. Les prix varient de 95c à \$2.70. Nous avons aussi la plus
grande variété de Chaussures pour hommes, garçons, filles et enfants qu'il y ait à
Moncton, et au plus bas prix possible.

J. P. BREAUX & Cie,
En face du Marché, Grand'Rue, MONCTON

McSweeney, Moncton

Departement des Messieurs

L'activité que nous déployons dans ce département est remarquable de tout le mon-
de. Commencant par les petits, nous avons monté jusqu'au dernier échelon dans l'es-
time des acheteurs. C'est que nous avons des commis habiles pour servir nos pratiques
et que nous n'oublions pas d'une seule maison nous pourrions avoir l'argent comptant à no-
tre disposition recueillir les bargaines qui se présentent partout.

Particularités dans les Vêtements et Merceries

Pantalons courts de gaze, grandeur 22 à 32, patrons assortis, 49c et \$1. Habit et
Veste en worsted tout laine, façon parfaite, sac, \$6.75, à double revers \$7. Redin-
gote et Veste \$7. Ligne complète de Corps et Caleçons pour gaze — Darby à côté
justement ce qu'il faut pour les mois de septembre et octobre, pour gaze de 3 à 15 ans.
Laine sautoire, pour hommes pour automne et printemps grandeur 34 à 46, Dami-
bas avec. Chemises non repassées, grandeur 14 à 17, 35 et 50c, do, do, 75c. pour
extra pesantes. Pantalons à 50c valent mieux que ceux de 75c de nos
voisins. Imperméables style Paramatta et tweed écossais, 6,75, \$8 et \$10.
Je viens de recevoir et débaler 50 douz. de Corps et Caleçons de la célèbre Health
Brand.

Departement des Modes

A cette saison de l'année, les acheteuses trouveront grand profit à patronner ce
département. Notre stock baisse et baissera encore plus grâce à nos bas prix. Jaquettes,
Caleçons, Chemises et Cache-crois à grande réduction. Belles Jaquettes de 75c
pour 50c, de \$1 pour 75c. De meilleure qualité à 50c, \$1.25, 1.50, 1.75 et \$2. Le
reste de nos formes de taille à 25c. Nos salons de taille, 25 et 50c. Nous avons
52 douz. de Nouveaux Chapeaux de feutre d'automne, les plus beaux, les plus gentils qui
se puissent voir. Notre Mlle Tiney est à Ontario, et notre M. Gorham en Angleterre,
achetant la crème des Chapeaux, Rubans, Garnitures et Plumes d'automne et d'hiver.

Peter McSweeney

190, 192, 194, Grand'Rue, MONCTON.

ADRESSES D'AFFAIRES

Amable Richard,
VOITURIER,
SHÉDIAC, N. B.,
Fabrique les meilleures Voitures fines d'été et
d'hiver, les truck-wagons, etc., et exécute
toute espèce de réparations à bref délai et à
grand marché.
Une forge de première classe est attachée à
l'établissement, et l'on y exécute tous les tra-
vains venant de la campagne.
Plusieurs sont prêts, et l'argent étant rare
elles seront vendues à moitié prix en
argent comptant. C'est une occasion sans pa-
reille, faites vite d'en profiter.
Shédiac, le 16 mars 1897—88

Richard Sullivan & Co.
Marchands en Gros de
VINS & SPIRITUEUX.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
THE, TABAC,
CIGARETS.

44 et 46 Dock Street,
ST. JEAN, N. B.
1887—18

SI VOUS AVEZ BESOIN DE
BON GIN
—ACHETEZ LE—

KIDERLEN'S PURE
HOLLANDS GENEVA

Il a obtenu des médailles d'or aux expo-
sitions de Paris et de Philadelphie.

P. WM. BELL,
AGENT,
81 JOHN, N. B.

Joseph Soats,
Gérant,
Tyne Valley, 6 août 1897—3m

L'or du Klondike

N'y est pour rien. Et chaque homme et femme de ce bon pays canadien achèterait
autant de

Higgins' British Liniment

que nous croyons qu'il sera à leur intérêt d'acheter pour leur propre bien-être. Vous ne
obéiriez votre intérêt dans ce Liniment pour le meilleur climat de la région du Klondike.
La distance porte à l'embarras, et nous sommes satisfaits de reconnaître les bienfaits que
nous avons sous les pieds. Nous vous invitons à acheter du LINIMENT ANGLAIS DE
HIGGINS, tandis que les terres inconnues du voyage ne vous retiendront pas beaucoup des
minutes d'or du Klondike.
Achetez en une bouteille, gardez-la près de vous, et vous serez
y trouverez de nombreux bienfaits. Il guérit promptement toutes les douleurs usuelles,
même traitées au Liniment. Lisez ce qu'en ont dit les gens en disant :
Mme Robinson, d'Hopewell Corner, écrit :—« Cher monsieur, je me suis servi de votre Li-
niment Anglais depuis un an, il m'a sauvé tous les Liniments que j'ai employés pour le Mal
de Gorge, le Mal de Tête, les Pointes de côté, etc. J'étais au point de céder et d'acquiescer que
j'ai dû cesser de travailler. Je me suis frotté le côté avec votre Liniment, j'ai été enlagé à
l'instant, et au bout de vingt minutes j'ai pu travailler.
Mme A. Hamilton, Brookfield, écrit :—« Je n'aurais pu parler trop hautement de votre ex-
cellent Liniment. Depuis deux ans il me procure une bonne nuit de sommeil, et me sauve
comme le bout de mon doigt. J'essayai de la faire disparaître avec de l'huile, mais sans suc-
cès. Le docteur dit que le seul remède était de la saigner, c'était par un mal de la dentelle al-
ternative, car cela me dérangait l'estomac. J'essayai donc votre Liniment anglais, au bout d'un
mois la bête avait tout disparu et l'estomac bien que jamais. Il surpasse tout pour les
crampes et la diarrhée.
Le capit. Bishop, Hopewell, écrit :—« Cher monsieur, j'ai souffert neuf mois sans jour
d'une constante douleur à la poitrine. J'essayai tous les remèdes, mais rien n'y faisait. J'ai
été complètement guéri par trois applications de votre Liniment.
The Canadian Drug Co., Ltd., Saint-Jean, N. B.,
9 nov. 96—1a
SEULS PROPRIETAIRES.

Curieux détail.

On a reçu, de M. Alphonse A. Lal-
soff, un certain nombre de monnaies
les plus au courant des dessous des
choses slaves, puisqu'il passe les trois
quarts de son temps dans les hautes
sphères diplomatiques russes, une
longue lettre de laquelle nous extra-
yons le passage suivant, qui ne pour-
ra manquer d'intéresser nos lecteurs :
« Donc, tout s'est ponctuellement
exécuté dans cette belle manifesta-
tion franco-russe.
Point pour point, le programme
convenu depuis longtemps fut accom-
pli sans le moindre accroissement et à la
minute dite.
Sauf, pourtant, un assez gros détail
sur lequel on n'ose rien dire ici, fau-
te de renseignements.
Il était entendu que l'empereur
nommerait M. Faure colonel du ré-
giment Préobrazensky.
Tout était prêt. Le président avait
apporté son uniforme, son sabre et
toutes ses croix.
La cérémonie devait avoir lieu à
l'issue de la revue de Krasnoé-Selo.
Au grand étonnement de l'entou-
rage officiel, rien ne se fit.
Voici ce qui s'était passé.
Le matin de la revue, de fort bon-
ne heure, le général Hagron vint
frapper à la porte du président et
d'un ton embarrassé, soumit à M.
Faure une idée qui lui était venue
dans la nuit.
—« Savez-vous, monsieur le prési-
dent, que tout Français qui prend
du service dans une armée étrangère
perd sa qualité de Français? Or, en
devenant colonel d'un régiment russe...
M. Félix Faure interrompit le gé-
néral avec vivacité :
—« Ça, par exemple, ce serait trop
rigoureux—le moi, président de
la République française, je ne sois
pas citoyen français.
Mais le général Hagron tenait à
son idée.
Après respectueux de la léga-
lité, il parvint à communiquer au
président ses respectables scrupules.
Et voilà comment M. Félix Faure
ne fut point nommé colonel du ré-
giment Préobrazensky.
ALPHONSE ALLAISOFF.

NOUVELLES DIVERSES.

La fièvre jaune fait bien des vic-
times à la Nouvelle-Orléans et les vic-
tims avoisinantes.
On vient d'installer au musée zo-
ologique de Londres une énorme tor-
tue qu'on sait être âgée de cent cin-
quante ans au moins. Elle pèse plus
d'une tonne et vient de l'île Aldobra,
dans l'océan Indien.

Les œufs se vendent \$1 la pièce
dans la ville de Dawson, au Klon-
dike, et les provisions deviennent
déjà si rares que le commandant des sa-
mons se vendent \$10 pièce, et en un
certain cas un saumon a été payé
\$60. La plupart des mineurs vont
passer un maigre hiver.

Le député ministre de la marine a
reçu une lettre du capit. Lavole, com-
mandant l'un des croiseurs armés
du golfe, dans laquelle le capitaine
contredit les histoires courantes de
l'existence d'une disette parmi les
pêcheurs canadiens de la côte du La-
brador. Le pêche de la morue y a
été au dessus de la moyenne, et la
population est en général prospère
et satisfaite.

John Buck'ey, de New York, vient
d'inventer un appareil électrique au
moyen duquel les capitaines de
vaisseau pourront connaître la pro-
fondeur de l'eau à la distance de
deux mille pieds en avant de leurs
navires. Cet appareil est destiné à
remplacer la sonde dont les marins
servent pour fêter le terrain en
temps de brouillard ou dans les
eaux inconnues.

Le marquis de Carosno, éleveur
bien connu de Lombardie, possède
la plus petite paire de chevaux du
monde entier. On peut le voir cha-
que matin traverser les rues de
Milan dans un carrosse, tiré par
deux pontes ayant exactement cha-
cun 24 pouces de hauteur au épan-
les. Le marquis a quatre autres
pontes Shetland n'ayant pas plus de
27 pouces de hauteur.

M. Lipton est un écossais riche de
50 millions. Il possède 420 maga-
sins dans le monde entier. Soixante
de ces magasins sont dans la ville
de Londres. Il a 10,000 commis
dans son emploi. Suivant cet hom-
me extraordinaire, tout ce qu'il faut
à un individu pour faire fortune,
c'est de l'énergie, du travail const-
tant, une bonne mémoire, et l'hu-
meur égale.

On sait que le gouvernement fédé-
ral a établi quatorze bureaux dans
les territoires du Nord-Ouest ce prin-
temps, pour engager les cultivateurs
à se livrer sérieusement à cette in-
dustrie. A venir jusqu'à la fin d'ac-
tuellement quatorze établissements ont tour-
né 361,233 livres d'excellent beurre
de beurre est conservé dans des ré-
frigérateurs puissants établis à Re-
velstok, Calgary et Montréal, et sera
exporté en Angleterre aussitôt que
les prix d'automne seront satisfi-
sants. On pense en exporter égale-
ment en Chine et au Japon.

Un avocat de Toronto demande

à un gouvernement la permission de
lever un régiment de 100 hommes
robustes, armés jusqu'aux dents, les-
quels seraient dirigés sur le Yukon
pour aider à la police montée de
maintenir l'ordre contre les attentats
des mineurs étrangers. En recom-
pense de leurs services, le gouverne-
ment leur octroierait des claims
dans la région arctique. L'hon. M.
Sifton a pris la chose en délibéra-
tion.

Les petits pays indépendants de

Guatemala, Costa Rica, Nicaragua,
Honduras et Salvador, viennent de
se fonder en un seul état qui portera
le nom de « République de l'Améri-
que Centrale ». Le gouvernement de
la nouvelle république prend prin-
cipalement dans la personne d'un pré-
sident élu pour un an et choisi par
chaque des cinq pays confédérés à
tour de rôle suivant leur ordre al-
phabétique, Costa Rica choisissant
le premier président.

Le musée géologique du gouverne-

ment à Ottawa va bientôt être enrichi
de squelette d'un mastodon, dont on
vient de déterrer les ossements dans
le comté d'Essex (Ontario), à huit
pieds sous terre. Les ossements
maintenant disparus ont habité la
terre d'Amérique immédiatement
après l'ère glaciaire, laquelle remonte
à bien des milliers d'années. Ces
étranges animaux étaient évidem-
ment d'une grande taille, car celui
dont on vient de découvrir les restes
avait 22 pieds de longueur sur 14 de
hauteur; l'une des quatre dents
trouvées a 25 pouces de circonfé-
rence.

Depuis la découverte du Klondike,

les gens de la côte du Pacifique
voient de l'or partout. Voici qu'un
monsieur Miles vient de trouver que
le bureau de poste, la douane, l'hôtel
Wadeur et les cercs de Badminton et
Union, dans la ville de Victoria (Colo-
mbie Anglaise), sont bâtis sur un
roc veiné d'or! M. Miles, qui est un
mineur expérimenté, a fait sa
découverte pendant qu'il attendait
le tra-vai-y au coin de la rue. Son
œil exercé se fixa sur une pointe de
roche qui dépassait le trottoir et crut
voir scintiller quelque chose de fami-
lière. Armé de son marteau de
mineur, M. Miles fit voler un éca-
il du roc et s'assura que son œil ne
l'avait point trompé. On va travail-
ler le terrain sans retard.

Répondant à un reporter du Mont-

real Herald qui leur posa la même
question, lord Strathcona et Mount
Royal et sir William Van Horne se
sont accordés à dire que de nos
jours un jeune homme possédant
une bonne santé et \$100 en argent
ne pouvait mieux faire que d'aller
au Nord-Ouest se faire cultivateur.
Suivant ces deux lords de la finance,
pas un pays au monde et pas une
profession n'offrent autant de certai-
nité de succès à un jeune commen-
çant que la culture de la terre dans
le nord-ouest canadien. Lord
Strathcona et Mount Royal est
mieux connu sous le nom de sir
Donald Smith, 30 fois millionnaire,
et sir William Van Horne est le pré-
sident de la compagnie du C. P. R.

Les deux frères Albert et Charles

Huber, cultivateurs intelligents du
Wisconsin, possèdent une ferme d'é-
levage qui se rencontre rarement.
Leur troupeau de bétail consiste de
25 bœufs de race pure, mâles et fe-
nelles, et 18 taureaux et vaches croi-
sés de bison. Ce troupeau étrange
est son origine à trois bœufs—un
mâle et deux femelles—que les frères
Huber emmenèrent du Dakota il y
six ans après une partie de chasse
à l'ours. L'idée leur vint de croi-
ser ces animaux sauvages avec des
bœufs de race ordinaire, et l'expé-
rience a réussi. Le fruit de cette al-
liance est une race docile de grande
taille, portant une riche fourrure, et
tout le chair est appréciée par les
gourmets. Ces animaux croisés ont
aussi l'avantage de résister plus fa-
cilement aux grands froids de l'hiver.

Marchandises du Printemps!

O. M. Melanson SHEDIAC,

Le retour du Printemps, n'est-ce pas la question importante de l'achat de...

Plus Magnifiques Assortiments de Marchandises

PRIX qui se recommandent à ce sont les Meilleures Marchandises aux plus bas prix.

Etoffe à Robe et à vêtement complet, patrons et couleur les plus récents, Guillaumes, Cachemires, Indienne, Serge, Coton à chemises, Draps, Tweeds, Worsteds, Flanellette, Nappes, Coton blanc, Coton jaune, Chapeaux, etc.

CHAUSSURES De tout prix et de toute qualité pour Messieurs, Dames et enfants.

MEUBLES Matériaux de construction, Papier sec et goudronné, Peinture, Huile, Vitres, Mastic, Glace, etc.

FARINE Farine de Blé tendre, Farine d'Avoine, Blé dur, et tout ce qui peut demander dans un magasin général de première classe.

N'oubliez point la place: Melanson melanson

N.B.—Toute commande par la malle recevra notre attention la plus pressée.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Désormais l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera comme suit: Dans les Clubs \$1.25 par année Hors les Clubs 2.00

LE MONITEUR ACADIEN

SHEDIAC, 24 SEPTEMBRE 1897

Le Gouverneur-Général

Leurs Excellences Lord et Lady Aberdeen arrivent lundi matin à Moncton, où les autorités civiles leur donneront une réception officielle.

Le Serment du Test.

RÉPLIQUE À M. LE SÉNATEUR POIRIER. (Suite.)

ORIGINE DES SERMENTS DE SUPRÉMATIE ET D'ABJURATION.

Je crois être agréable au lecteur en lui donnant ici l'origine des serments de suprématie et d'abjuration compris dans le serment du test.

Le parlement se rassembla le 4 novembre de la même année. Sa première mesure fut d'arrêter par un statut que le roi, ses héritiers et ses successeurs, seraient considérés et reconnus comme les seuls chefs suprêmes, sur la terre, de l'Église anglaise, avec pleine puissance d'examiner, réformer et corriger les erreurs qui pouvaient, de quelque façon que ce fut, être réformées ou corrigées par l'autorité spirituelle.

Voilà l'origine du serment de suprématie en Angleterre. Henri VIII mourut le 28 janvier 1547, et eut pour successeur son fils Édouard, alors âgé de dix ans et que quelques mois, et élevé dans la nouvelle croyance religieuse.

CHAUSSURES

MEUBLES

FARINE

Melanson melanson

N.B.—Toute commande par la malle recevra notre attention la plus pressée.

l'ancienne croyance. Elle fut couronnée le 15 janvier 1559. La cérémonie se fit selon les rites du pontificat catholique.

L'ouverture du parlement eut lieu le 25 du même mois, et l'objet qui occupa principalement l'attention de deux chambres durant cette première session fut le changement de religion.

Le commencement de l'année 1553, le parlement passa un acte qui soumit les catholiques aux peines les plus graves.

Le pape Pie V ordonna de commémorer des procédures contre la reine d'Angleterre, en cour papale. Quelques mois après, les juges prononcèrent qu'elle avait encouru les peines canoniques de l'hérésie.

Le pape Pie V ordonna de commémorer des procédures contre la reine d'Angleterre, en cour papale. Quelques mois après, les juges prononcèrent qu'elle avait encouru les peines canoniques de l'hérésie.

Le pape Pie V ordonna de commémorer des procédures contre la reine d'Angleterre, en cour papale. Quelques mois après, les juges prononcèrent qu'elle avait encouru les peines canoniques de l'hérésie.

Le pape Pie V ordonna de commémorer des procédures contre la reine d'Angleterre, en cour papale. Quelques mois après, les juges prononcèrent qu'elle avait encouru les peines canoniques de l'hérésie.

Le pape Pie V ordonna de commémorer des procédures contre la reine d'Angleterre, en cour papale. Quelques mois après, les juges prononcèrent qu'elle avait encouru les peines canoniques de l'hérésie.

Le pape Pie V ordonna de commémorer des procédures contre la reine d'Angleterre, en cour papale. Quelques mois après, les juges prononcèrent qu'elle avait encouru les peines canoniques de l'hérésie.

Le pape Pie V ordonna de commémorer des procédures contre la reine d'Angleterre, en cour papale. Quelques mois après, les juges prononcèrent qu'elle avait encouru les peines canoniques de l'hérésie.

Le pape Pie V ordonna de commémorer des procédures contre la reine d'Angleterre, en cour papale. Quelques mois après, les juges prononcèrent qu'elle avait encouru les peines canoniques de l'hérésie.

dans ses conséquences présumées, fut couronné le 15 janvier 1559. La cérémonie se fit selon les rites du pontificat catholique.

L'ouverture du parlement eut lieu le 25 du même mois, et l'objet qui occupa principalement l'attention de deux chambres durant cette première session fut le changement de religion.

Le commencement de l'année 1553, le parlement passa un acte qui soumit les catholiques aux peines les plus graves.

Le pape Pie V ordonna de commémorer des procédures contre la reine d'Angleterre, en cour papale. Quelques mois après, les juges prononcèrent qu'elle avait encouru les peines canoniques de l'hérésie.

Le pape Pie V ordonna de commémorer des procédures contre la reine d'Angleterre, en cour papale. Quelques mois après, les juges prononcèrent qu'elle avait encouru les peines canoniques de l'hérésie.

Le pape Pie V ordonna de commémorer des procédures contre la reine d'Angleterre, en cour papale. Quelques mois après, les juges prononcèrent qu'elle avait encouru les peines canoniques de l'hérésie.

Le pape Pie V ordonna de commémorer des procédures contre la reine d'Angleterre, en cour papale. Quelques mois après, les juges prononcèrent qu'elle avait encouru les peines canoniques de l'hérésie.

Le pape Pie V ordonna de commémorer des procédures contre la reine d'Angleterre, en cour papale. Quelques mois après, les juges prononcèrent qu'elle avait encouru les peines canoniques de l'hérésie.

Le pape Pie V ordonna de commémorer des procédures contre la reine d'Angleterre, en cour papale. Quelques mois après, les juges prononcèrent qu'elle avait encouru les peines canoniques de l'hérésie.

Le pape Pie V ordonna de commémorer des procédures contre la reine d'Angleterre, en cour papale. Quelques mois après, les juges prononcèrent qu'elle avait encouru les peines canoniques de l'hérésie.

Le pape Pie V ordonna de commémorer des procédures contre la reine d'Angleterre, en cour papale. Quelques mois après, les juges prononcèrent qu'elle avait encouru les peines canoniques de l'hérésie.

entre avaient chacun écrit une lettre de félicitation à leurs bons parents.

A SILVER WEDDING LETTER.

(To Mrs. P. A. and Mr. Justice Landry, 21/7/97.)

"Silver..... I have none; but what I have I give thee."—St. Peter. There's a rule, dear friends, for presents Wears a reasonable look: Let the sculptor give his statue, And the author give his book, And to amplify a little Let the artist give his picture, And the rhymester give his verse.

Ever prone to follow counsel (When it happens to agree With my own ideas), here's a Rhyme to mark your Jubilee. Like St. Peter, I've no silver— Save some stray locks o'er my brow, (And of them I may not rob me: They are all too scanty now)— Yet, like Peter, will I give you Cordial greetings for your feast-day, Blessings on each honored head, Every wish and aspiration Love may breathe for loved ones' woe, Fervent prayers that Pain or Sorrow Ne'er within your home may steal.

Since the morn that saw your union, Five and twenty years ago, Scores a day but joy's fair sunlight O'er your wedded life has shone. Rare the winds that blew adversely, Rarely fortune proved unkind; Few the clouds your skies that darkened, And those few were silver-lined.

Of the decades still before you What may Friendship's voice foretell, Save that, where true love and trust are, Peace and Bliss will surely dwell.... Through the future's curtain gleaning, Gathered round you both I see Friends who feast your Golden Wedding, And, among them, ARTHUR B.

Le Rév. J. M. Paul Dufour, curé de Notre-Dame, Kent, N. B.

La nouvelle nous arrive que le Rév. M. Paul Dufour, vicaire à l'église St-Joseph, de Shédiac, a été nommé curé de la paroisse de Notre-Dame, comté de Kent. Les paroissiens de St-Joseph sont à la fois réjouis et peines de ce changement, qui leur enlève un directeur ecclésiastique plein de sollicitude pour leur bonheur spirituel, pour l'élever à une position dont les responsabilités sont plus grandes et où il devra exercer ses excellentes qualités sur un champ plus vaste.

Le nouveau curé de Notre-Dame est né le 29 juin 1864, à St-David du Maslawaska, Maine. Il a fait ses études classiques au collège St-Joseph, et sa théologie au Grand Séminaire de Québec. Ordonné prêtre le 10 août 1891 par Sa Grandeur Mgr Sweeney, dans la cathédrale de St-Jean, il devint vicaire à Susex.

Des détails biographiques sont extraits du MONITEUR ACADIEN.

M. Dufour a rempli les fonctions de vicaire à Shédiac durant six ans et est acquiescent de tous ceux avec lesquels il a travaillé. La population de Shédiac et de Secondou conservera de lui le plus doux souvenir et fait des vœux pour son bonheur dans son nouveau champ d'action.

Le Moniteur offre ses félicitations au curé de Notre-Dame.

Désastreux incendie à la Pointe-du-Chêne. Un autre incendie, égal par son côté désastreux à celui qui l'ont précédé, a visité la Pointe du Chêne, mardi soir, avec des résultats qui sont pénibles à enregistrer.

Les gens de la Pointe travaillaient de leur mieux à arrêter le progrès du feu, mais en vain: le vent était trop fort. L'alarme fut donnée à Shédiac vers dix heures et moins dix et un bon nombre de citoyens se portèrent hardiment au secours de leurs voisins.

Avec des efforts inouïs, les pompiers improvisés réussirent à sauver le magasin de M. McLoughlin. C'était un bon point de gagné. Si les flammes se fussent communiquées à cette bâtisse, tout le village passait au feu.

C'est à cette réunion que fut lu l'heureux couple le charmant poème composé en leur honneur par le Révérend Père A. B. O'Neill, du collège St-Joseph.

communiquèrent à la bâtisse principale. Tout fut dit. Au bruit d'un quart d'heure, l'hôtel n'était plus qu'une masse de fumée. Tout l'ameublement a cependant été retiré de flammes.

De sérieuses craintes ont été entretenues au sujet de la maison de M. William Wood, voisine de l'hôtel "Sea-Side". Mais le vent soufflait avec une telle violence, qu'il ne nous donnait pas le temps aux étincelles qui volaient sur la maison d'y mettre le feu, mais les enlevait tout de suite. M. Wood avait sorti tout son meuble, comme mesure de précaution.

Les pertes subies par Mme James McDonald, propriétaire de l'hôtel "Sea-Side", dépassent \$4000. Il y a \$1000 d'assurance. Les pertes de M. John McDonald, propriétaire de la Pointe-du-Chêne House, s'élevaient à plus de \$3000. Assurance, \$1000. Mme Johansen a sauvé une partie de son stock, mais elle a perdu pour plusieurs centaines de dollars. Elle n'avait pas d'assurance. Elle avait voulu rendre une police d'assurance, mais les compagnies à qui elle s'était adressée avaient refusé d'en donner. C'est Mme Johansen qui approvisionnait les navires qui hivernaient à la Pointe. On dit que les capitaines des vaisseaux actuellement ancrés ont résolu de lui donner chacun vingt-cinq dollars, pour lui aider à se réhabiliter de nouveau. C'est un trait de générosité que nous enregistrons avec plaisir.

M. John McDonald en essayant de sauver du meuble, s'est enflammé le visage en tentant de sauver des flammes un cochon. Il y parvint, mais le pauvre animal était tellement brûlé qu'on a dû le tuer immédiatement.

Un M. Siddell, de Port Elgin, qui était venu installer un fourneau dans la Pointe-du-Chêne House avait mis tous ses effets, son cheval et sa voiture dans la grange de l'hôtel. Il a tout perdu.

On ne connaît pas l'origine du feu. On sait seulement qu'il s'est déclaré dans la grange du Pointe-du-Chêne House. C'est la quatrième fois, en deux ans, qu'il y a eu un incendie à la Pointe, et chaque fois le feu a pris dans la grange de cet hôtel sans qu'on en sache l'origine. On suppose que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

Un M. Siddell, de Port Elgin, qui était venu installer un fourneau dans la Pointe-du-Chêne House avait mis tous ses effets, son cheval et sa voiture dans la grange de l'hôtel. Il a tout perdu.

On ne connaît pas l'origine du feu. On sait seulement qu'il s'est déclaré dans la grange du Pointe-du-Chêne House. C'est la quatrième fois, en deux ans, qu'il y a eu un incendie à la Pointe, et chaque fois le feu a pris dans la grange de cet hôtel sans qu'on en sache l'origine. On suppose que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

Un M. Siddell, de Port Elgin, qui était venu installer un fourneau dans la Pointe-du-Chêne House avait mis tous ses effets, son cheval et sa voiture dans la grange de l'hôtel. Il a tout perdu.

On ne connaît pas l'origine du feu. On sait seulement qu'il s'est déclaré dans la grange du Pointe-du-Chêne House. C'est la quatrième fois, en deux ans, qu'il y a eu un incendie à la Pointe, et chaque fois le feu a pris dans la grange de cet hôtel sans qu'on en sache l'origine. On suppose que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

Un M. Siddell, de Port Elgin, qui était venu installer un fourneau dans la Pointe-du-Chêne House avait mis tous ses effets, son cheval et sa voiture dans la grange de l'hôtel. Il a tout perdu.

On ne connaît pas l'origine du feu. On sait seulement qu'il s'est déclaré dans la grange du Pointe-du-Chêne House. C'est la quatrième fois, en deux ans, qu'il y a eu un incendie à la Pointe, et chaque fois le feu a pris dans la grange de cet hôtel sans qu'on en sache l'origine. On suppose que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

Un M. Siddell, de Port Elgin, qui était venu installer un fourneau dans la Pointe-du-Chêne House avait mis tous ses effets, son cheval et sa voiture dans la grange de l'hôtel. Il a tout perdu.

On ne connaît pas l'origine du feu. On sait seulement qu'il s'est déclaré dans la grange du Pointe-du-Chêne House. C'est la quatrième fois, en deux ans, qu'il y a eu un incendie à la Pointe, et chaque fois le feu a pris dans la grange de cet hôtel sans qu'on en sache l'origine. On suppose que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

Un M. Siddell, de Port Elgin, qui était venu installer un fourneau dans la Pointe-du-Chêne House avait mis tous ses effets, son cheval et sa voiture dans la grange de l'hôtel. Il a tout perdu.

On ne connaît pas l'origine du feu. On sait seulement qu'il s'est déclaré dans la grange du Pointe-du-Chêne House. C'est la quatrième fois, en deux ans, qu'il y a eu un incendie à la Pointe, et chaque fois le feu a pris dans la grange de cet hôtel sans qu'on en sache l'origine. On suppose que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

Un M. Siddell, de Port Elgin, qui était venu installer un fourneau dans la Pointe-du-Chêne House avait mis tous ses effets, son cheval et sa voiture dans la grange de l'hôtel. Il a tout perdu.

On ne connaît pas l'origine du feu. On sait seulement qu'il s'est déclaré dans la grange du Pointe-du-Chêne House. C'est la quatrième fois, en deux ans, qu'il y a eu un incendie à la Pointe, et chaque fois le feu a pris dans la grange de cet hôtel sans qu'on en sache l'origine. On suppose que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

Vente Speciale

CHAUSSURES D'ETE

EN PLEINE FLORAISON. BARGUINES dans toutes les especes de souliers d'ete.

En gros ou en detail. L. HIGGINS & CO., Moncton

Il est defendu aux hommes

Madames, je viens de recevoir mes MARCHANDISES DU PRINTEMPS, et je vous presse de venir les voir avant de renouveler vos toilettes pour la belle saison.

Mme C. H. Gaillard, - Salon de Modes, - Shediac

Nouveautés d'Automne.

Etoffes a Robes. Nous étalons un assortiment complet de plus récentes et des plus fashionables Etoffes à Robes d'automne et d'hiver.

Manteaux et Cilets d'automne. Nous vous avons reçu un grand assortiment directement de Berlin, Allemagne.

W. F. FERGUSSON, 174 Grand'Rue, Moncton

Modes et Confection de Robes. Après une des plus brillantes ouvertures de Modes du printemps, nous exhibons maintenant un Assortiment complet de Nouveautés, Dentelles, Chiffon, Fleurs et Rubans.

Mme J. J. McDonald, 179 Grand'Rue, Moncton

NOUVELLES LOCALES. Encore une fois, nous prions instamment les abonnés du MONITEUR de nous faire remise de leurs redevances à bref délai.

M. Walter A. Landry et repart hier pour Philadelphie, où il se propose d'étudier la médecine.

M. F. A. Richard, de Richibouctou, et M. Eric Robidoux, de Shediac, sont allés à Montréal, suivre un cours de médecine.

M. Borden, agent de la Banque de Halifax, à la succursale de cette ville, goûte une quinzaine de jours de vacances.

M. Pierre Breaux, commis-marchand chez M. O. M. Melanson, a visité l'exposition de St-Jean, ces jours derniers.

M. l'avocat W. A. Russell, M. A. J. Webster et M. le docteur E. A. Smith se sont embarqués à bord du Northumberland, mardi après-midi, pour assister aux courses qui ont eu lieu à Charlottetown mercredi et visiter en même temps l'exposition provinciale de l'île.

Une troupe de bohémien est venue jeter ses tentes près du bois de M. Jos. Dabois, à la fin de la semaine dernière et est partie mardi dernier sans laisser de traces de leur passage.

Le feu a éclaté à la fin de la semaine dernière, entre Shediac et chez M. Jacob H. Hébert, dans le chemin du Barachois, une maison contenant une somme d'argent. Prière à quiconque l'aurait trouvée de la rapporter au bureau de poste de Shediac, ou il recevra une récompense.



Toujours en avant!

F. L. THIBODEAU, Voiturier, - Shediac, N. B.

Voitures Couvertes, Truck-Wagons, Voitures d'hiver, etc.

Notre Machine à vapeur "Unit", comprenant toutes les forces, depuis 2 jusqu'à 25, est le meilleur de tous les bons.

Bon, Meilleur, Parfait.

Notre Machine à vapeur "Unit", comprenant toutes les forces, depuis 2 jusqu'à 25, est le meilleur de tous les bons.

CARRIER LAINE & CIE. 268 Rue St-Joseph, QUÉBEC. LEVIS, P. Q. 145 Rue St-Jacques, MONTRÉAL.

rentes associations paroissiales telles qu'aux Dames de Ste-Anne, de la chapelle St-Joseph et du Grand Romaire. Elle fut mère d'une nombreuse famille, mais seulement deux fils et une fille lui survivront, et qui se souviendront longtemps, ainsi que ses nombreux amis, de ses bons exemples et de ses sages conseils.—R. I. P.

A l'Aboujagane, le 14 septembre, s'est éteint M. Alphonse D. Thibodeau, après avoir reçu tous les secours de notre sainte religion et âgé de 86 ans et 3 jours.

Les plus vives inquiétudes sont entretenues sur son compte de la part de sa famille.

Sir Charles Tupper est revenu d'Angleterre samedi dernier et s'est mis en route pour l'ouest.

LA FIÈVRE JAUNE.—Nouvelle Orléans, 18 sept.—La fièvre jaune continue à la Nouvelle-Orléans, mais elle est d'un caractère très bénin, comme le faisait remarquer le docteur Ollivier, le président du conseil d'hygiène de la Louisiane, dans une dépêche au docteur Wyman, chirurgien en chef des hôpitaux de la marine, à Washington, puisque sur 18 cas officiellement constatés il n'y en a eu qu'un décès.

A Biloxi, il y a 49 malades, dont 19 atteints de la fièvre jaune; 6 cas sont considérés comme très suspects et pour 13 autres les médecins ont déclaré leur diagnostic. Un Italien est mort au centre même de la ville, probablement de la fièvre jaune, mais on ne sera fixé à cet égard qu'après l'autopsie, à laquelle doivent assister tous les médecins de la ville.

A Ocean Springs, où la maladie semble avoir pris naissance, il n'y a qu'un seul cas de fièvre jaune. A Mobile (Alabama), la première personne atteinte de la fièvre jaune, un jeune homme, vient de mourir et on signale un nouveau cas. Jusqu'à présent, la ville de Jackson (Mississippi) est indemne, mais à Edwards à quelques milles de là, il y a eu 8 cas et 3 aux environs; il n'y a pas eu de décès et l'état des malades est aussi satisfaisant que possible.

Il y a cinq mille bibliothèques publiques aux États-Unis.

Naissance. An Barachois, le 14 septembre, l'épouse de M. Calixte D. Boudreau, un fils.

Mariage. A Cocagne, le 27 juillet, par M. le curé Larchevêque, M. Vital Bourgeois, de la Haute-Aboujagane, à Dlle Henriette Piquette, Garçon et fille d'honneur; Angélique Piquette et Marie-Jeanne Piquette. Bonheur et prospérité.

DECES. A McGinley's Corner, le 6 septembre, après une maladie de quelques jours soufferte avec résignation à la volonté de Dieu, et après avoir reçu les secours de l'Église, Dame Françoise Hébert, épouse de défunt Dominique Breaux, à l'âge avancé de 82 ans. Elle fut toujours un modèle de mœurs vraiment chrétiennes, s'occupant à un haut degré d'un grand amour du travail, et les pauvres et les malades étaient toujours certains de trouver en elle une grande charité. Elle fut aussi toujours d'une grande piété, faisant partie des diffé-

Poirier, Doiron & Cie.

Cet espace est réservé pour la nouvelle annonce de

VIVE LE PRINTEMPS! Et les joies qu'il apporte! Mentionnez entr'autres un stock immense de nouveautés au magasin de FIDÈLE POIRIER.

Il en sera donné une énumération en cet espace tout prochainement.

Au prix coutant.

D'ici au 15 avril je vendrai mon stock de marchandises au prix coutant, afin de faire place pour les marchandises de printemps qui doivent m'arriver. C'est une belle occasion d'acheter à grand marché. Profitez-en!

A VENDRE. Une Vache Jersey pur sang, de quatre ans Douce et BONNE VACHE A LAIT. S'adresser à J. V. BOURQUE, Shediac, 23 septembre '97-21

PERDUE—Mardi de la semaine dernière, entre Shediac et chez M. Jacob H. Hébert, dans le chemin du Barachois, une bourse contenant une somme d'argent. Prière à quiconque l'aurait trouvée de la rapporter au bureau de poste de Shediac, ou il recevra une récompense.

Les Pilules de Minard

Sont préparées de Médicines végétales seulement. La combinaison est si bien arrangée qu'elle rencontre tous les cas où un cathartique est nécessaire. Non seulement elle font évacuer les intestins, mais elles ouvrent les sécrétions et chassent les mauvaises humeurs du système. Leur action est douce mais sûre.

Une troupe de bohémien est venue jeter ses tentes près du bois de M. Jos. Dabois, à la fin de la semaine dernière et est partie mardi dernier sans laisser de traces de leur passage.

Le feu a éclaté à la fin de la semaine dernière, entre Shediac et chez M. Jacob H. Hébert, dans le chemin du Barachois, une maison contenant une somme d'argent. Prière à quiconque l'aurait trouvée de la rapporter au bureau de poste de Shediac, ou il recevra une récompense.

Minard's Liment est le meilleur restaurateur de la chevelure.

Autour des Provinces Maritimes

LA FONDRE.—Le Review, de Richibouctou, rapporte le fait suivant: Vers sept heures, vendredi matin, (le 10) la vieille maison de G'endenning, sur le chemin de Boctouche, habitée par Basile L. Richard, a été frappée par la foudre. La famille est composée de M. et Mme Richard et de sept enfants. On s'échappa de déjeûner. M. Richard était assis sur un banc dans la cuisine, et tenait sur ses genoux le plus jeune de ses fils, lequel est âgé de cinq ans. Le tonnerre entra, croit-on, par la cheminée, et se sépara tout à fait le hangard de la maison. M. Richard fut brûlé du faite de la tête jusqu'au bout des doigts. Les cheveux sont enlevés sur le côté de la tête et, sur l'épaulé et le bras, il y a une longue brûlure. Après avoir frappé M. Richard, la foudre passa à travers le banc et tua un chien, qui était étendu dessous. Un chat couché sous le poêle fut aussi tué; un oiechon, qui n'était pas à quarante pieds de la maison, eut le même sort. Tous les membres de la famille ont été étourdis et ne peuvent dire comment longtemps ils sont restés sans connaissance. Une fille, âgée de 14 ans, a aussi été sérieusement brûlée. Si la maison avait pris en feu, tous ses habitants seraient sans doute été brûlés par les flammes avant que les voisins eussent pu leur porter secours. Des écolais de bois provenant de la maison ont été lancés dans toutes les directions, à deux ou trois cents verges. Il y avait dans un appartement frappé de hêtre que la foudre a dispersée dans toute la maison.

DISPARITION MYSTÉRIEUSE.—Nous lisons dans un journal de Québec: Nous recevons la note suivante de M. le curé Joseph Trudelle: "Toutes informations sur le compte d'un nommé A. J. Lejeune, dont la famille demeure à Petit Rocher, comté de Gloucester, N. B., depuis plusieurs années comme marchand à l'emploi de M. Joseph Poirier, né gérant, faisant un commerce très étendu à Grande Anse, N. B., seront reçues avec reconnaissance par le sousigné."

JOSEPH TRUDELLE, Ptre, curé.

Voilà les détails complets sur les allées et venues de ce jeune homme depuis son départ de Grande Anse jusqu'au moment où il a été vu pour la dernière fois à Québec: Lejeune a quitté Grande Anse le 29 juin dernier pour aller s'acheter un stock de marchandises chez M. Hamel, marchand en gros à Québec. Une lettre de lui après son arrivée à Québec informerait qu'il aurait opéré la transaction commerciale chez M. Bergevin, autre marchand aussi en gros de Québec.

Durant son séjour à Québec, entre le 2 et 9 juillet, ce jeune monsieur pensionnait chez M. Dion, au Mountain Hill House.

M. Lejeune a été rencontré durant cette période de temps, le 6 et le 3 juillet dernier, chez M. P. Pearson, 177 rue de la Couronne, St-Roch, par Mlle Lorette Gallant de Grande Anse, nièce de M. le curé Trudelle, en compagnie de Mlle Bertha St-Jac-

de Port Elgin, qui leur fournissait le du-Chêne House et effets, son cheval et la grange de l'hôtel.

pas l'origine du incendie qu'il s'est dérangé du Point-du-C'est la quatrième qu'il y a eu chaque fois le feu a été de cet hôtel sans origine. On suppose d'un incendiaire.

de l'or. sent.—A un con- a été décollé d'en- gnie d'infanterie chels, à l'embou- C'este décision a d'un rapport pré- du capitaine Ray- à Circle City. Le t, dans ce rapport, d'approvisionnement à Saint Michaels et seraient très utiles spect l'élément repré- Le général Al- tés des ordres pour Michaels vingt-cinq serie, qui seront pris sell, où le capitai- tel déjà des hom- pour l'accomplir orqu'il avait été ment d'un envoi ces parags. Ce dé- sels les ordres du l Randall, du 8e garnison à Chryen- rralton, qui vient e (Washington), a way et Dyea une urs qui ont renou- an moins, à se ée dans le bassin on de ces mineurs parler de la préten- mine d'un jeune aurait été pendu ses compagnons voir voé \$1,400 à de Davis. L'his- touton sommaire a titre par un détec- agway; il n'y au- mais il préndre du Finlandais, ou une marque on doute sur la t perdu la vie.

de Saint Antoine adoue. ptieste de Boctouche, eptembre 1897. d'une grande recon- toine de Padoue pour un intercession auprès de Marie, inter- ciliée en promettant grand'messe pour les ACADIENS et le grand supplications. UNE ABBONNÉ. feuilleton. et à la veille de lication d'un nou- grand intérêt. abonner au jour-

de Port Elgin, qui leur fournissait le du-Chêne House et effets, son cheval et la grange de l'hôtel.

pas l'origine du incendie qu'il s'est dérangé du Point-du-C'est la quatrième qu'il y a eu chaque fois le feu a été de cet hôtel sans origine. On suppose d'un incendiaire.

de l'or. sent.—A un con- a été décollé d'en- gnie d'infanterie chels, à l'embou- C'este décision a d'un rapport pré- du capitaine Ray- à Circle City. Le t, dans ce rapport, d'approvisionnement à Saint Michaels et seraient très utiles spect l'élément repré- Le général Al- tés des ordres pour Michaels vingt-cinq serie, qui seront pris sell, où le capitai- tel déjà des hom- pour l'accomplir orqu'il avait été ment d'un envoi ces parags. Ce dé- sels les ordres du l Randall, du 8e garnison à Chryen- rralton, qui vient e (Washington), a way et Dyea une urs qui ont renou- an moins, à se ée dans le bassin on de ces mineurs parler de la préten- mine d'un jeune aurait été pendu ses compagnons voir voé \$1,400 à de Davis. L'his- touton sommaire a titre par un détec- agway; il n'y au- mais il préndre du Finlandais, ou une marque on doute sur la t perdu la vie.

de Saint Antoine adoue. ptieste de Boctouche, eptembre 1897. d'une grande recon- toine de Padoue pour un intercession auprès de Marie, inter- ciliée en promettant grand'messe pour les ACADIENS et le grand supplications. UNE ABBONNÉ. feuilleton. et à la veille de lication d'un nou- grand intérêt. abonner au jour-

Saint-Joseph
BRAMCOOK, N. B.
Y. ARSENAULT
Le 15 mai 1897...

CE N'EST PLUS DANGEREUX!
La diarrhée, le choléra, la dysenterie, les crampes, les douleurs sont instantanément guéries par le Panacée de Pendleton.

FRANK J. CORMIER, SHEDIAC, N. B.
Agent pour les célèbres MACHINES A COUDRE "SINGER."

Venez voir le bon Marché
JOHN O'NEILL, Moncton.
Vous y trouverez toutes les Meilleures Qualités de FARINE...

Charles A. Dickie, (Successor de DICKIE FRERES)
MARCHAND GENERAL DE
Ferrerierie, Fer en barre, Acier, Farine, Moutons, Son, Groceries, Falence, etc

GRAND ESCOMPTÉ.
Je vendrai tous les vendredis et samedis de chaque semaine, d'ici à Noël, toutes mes marchandises au prix coûtant.
J. C. VAUTOUR, Richibouctou.
Gale! Gale!
ONGUENT de Lawton
A. G. LAWTON
SHEDIAC, N. B.

LE PAIN CHER.
Le pain cher!... La disette!... Ces mots sinistres, aujourd'hui prononcés de tous les côtés, répandent une émotion profonde.

Qu'on y prenne garde. La taxe du pain, c'est le thermomètre qui indique le degré de patience des pauvres.

Donc, le dilemme s'impose, formidable: ou maintenir notre régime de donnes, ce qui semble à peu près impossible, car ce serait, à brève échéance, le pain trop cher et, chose encore plus grave, le pain trop rare.

On exagère. On s'alarme à tort. Il n'y a point de péril en la demeure. Ce n'est pas la première fois qu'on voit le pain à cinq sous la livre.

Le pain cher!... La disette!... Ces mots sinistres, aujourd'hui prononcés de tous les côtés, répandent une émotion profonde. Car nul ne reste indifférent devant cette menaçante nouvelle.

pal et qui ne se permettent comme le luxe de bouche, que la charcuterie et la salade; qu'un sou est un sou; que cinq centimes par livre de pain par jour font dix-huit francs au bout de l'année; et que cinq ou six fois dix-huit francs, — et, dans beaucoup de familles populaires, on consomme quotidiennement cinq ou six livres de pain, — cela fait un total très inquiétant pour les petites bourses.

Le pain est cher, et si nous ne nous décidons pas promptement à faire une brèche dans cette muraille de la Chine où nous sommes enfermés par les lois protectionnistes, l'hiver prochain, le prix du pain augmentera encore davantage.

Il n'y a pas à dire, l'humanité est un peu bête. Enfin, nous y sommes forcés. Résignons-nous et entrebâillons la porte aux blés d'Australie.

Le pain est cher, et si nous ne nous décidons pas promptement à faire une brèche dans cette muraille de la Chine où nous sommes enfermés par les lois protectionnistes, l'hiver prochain, le prix du pain augmentera encore davantage.

devienne un des rois de Paris, pour qu'il ait un hôtel princier et de beaux équipages, pour qu'il habite, dans la même année, son chalet devant l'Océan, pendant la canicule, son domaine de chasse en automne, et, l'hiver, sa villa sur la côte d'Azur.

Non, non, le blé n'est pas une marchandise, une denrée comme une autre, et le malfaiteur qui, je ne sais par quel infâme négoce, a fait hausser le prix des froments et des seignes accumulés et a transformé en lingot d'or les sous-vertébrés des pauvres gens, mériterait que chaque morceau de pain qu'il porte à sa bouche eût à lui un goût répugnant et amer, le goût du sang et des larmes!

LES FEES OU LES DEUX SŒURS.
Il était une fois une veuve qui avait deux filles. L'aînée, désagréable et orgueilleuse, ressemblait en tous points à sa mère qui la chérissait.

Après avoir bu, la bonne femme qui était une fée, lui dit: "Peis-que vous êtes si compatissante, je veux vous faire un don: à chaque parole que vous prononcerez, il vous sortira de la bouche des roses des perles et des diamants."

La battre.
La pauvre enfant s'est fait et courait en pleurant se réfugier dans la forêt prochaine.

Au pays de l'or.
Le vapeur "South Coast," parti le 1er septembre de Saint-Michel, à l'embouchure du Yukon, vient d'arriver à Port Townsend, Washington, ramenant 27 passagers qui viennent en droite ligne de Dawson City.

LES FEES OU LES DEUX SŒURS.
Après avoir bu, la bonne femme qui était une fée, lui dit: "Peis-que vous êtes si compatissante, je veux vous faire un don: à chaque parole que vous prononcerez, il vous sortira de la bouche des roses des perles et des diamants."

Après avoir bu, la bonne femme qui était une fée, lui dit: "Peis-que vous êtes si compatissante, je veux vous faire un don: à chaque parole que vous prononcerez, il vous sortira de la bouche des roses des perles et des diamants."

Vous n'êtes pas tenu
MONTRE
Système de Versements
Montres
D'OR, AMALGAMÉ D'OR, ET D'ARGENT, pour Dames et Messieurs.
K. BEZANSON,
Magasin de Bijouterie et de Montres, 258, 259 et 265 Grand'Rue, Moncton, N. B.

Magasin Blanc DE BARKER MONCTON ET CHATHAM
La Maison dont les Prix sur les Epicerie et le Thé sont les plus réduits dans les Provinces Maritimes
SUCRE détaillé au prix du gros. Bonne FARINE de famille Virginia, \$4.85

Barkers, Moncton, Chatham.
C. VAUTOUR, MARCHAND DE NOUVEAUTÉS, GROCERIES, PROVISIONS, FERRONNERIES, ETC.
RICHIBOUCTOU, N. B.

TERRE, MOULIN A SCIE ET A BARDEAU A VENDRE.
Quiconque désire acheter un moulin à scie et à bardou, avec 200 arpents de bonne terre, une bonne maison, grange et forge, et 35 arpents en culture, situé dans la paroisse d'Acadieville — il y a une maison d'école située sur un des lots de cette terre — pourrait s'adresser au soussigné.

Grain de Semence.
Au Comptant ou à Crédit.
A VENDRE:
8000 boisseaux d'AVOINE, \$300
BLE blanc de Russie \$600
BAILLARGE \$200
SARLAZIN \$100
GRAINE DE MIL du pays \$100
GRAINE DE MIL d'Ontario \$100

Bois de Construction!
Le soussigné est agent d'une grande fabrique d'Oxford faisant une spécialité de PORTES, CHASSIS, CLAPPEAUX, BOIS A PLANCHER, PLANCHES A DOUBLER, COORNICES, MOULURES, ETC., ETC.
Julien Cormier, Shédiac, 15 avril 1897.

LE MONITEUR ACADIEN
Contient toujours les dernières nouvelles et est le journal le meilleur et le plus publié dans les provinces maritimes. Parait deux fois par semaine pour \$1 par année, payable d'avance. Abonnements au

Grain à vendre.
J'ai à vendre une grande quantité de BON BLE à 70cts le boisseau, BONNE AVOINE à 36cts, et BON SARRAZIN à 25cts.
PH. L. BELLIVEAU, Ptre, Grande-Digue, 2 août 1897—40